



Bientôt plus de 200 maisons certifiées LEED-H

Un avenir prometteur pour l'habitat sain et écologique au Québec

Depuis le printemps 2008, plus de 200 unités de logements québécois ont été inscrites auprès d'Écohabitation en vue d'être certifiées LEED-H (Leadership in Energy and Environmental Design - for Homes) durant la phase de transition LEED for Homes du US Green Building Council (USGBC). C'est un réel succès pour ce programme lancé officiellement le 3 mars. En quelques mois, le Québec est devenu un des points chauds de la certification LEED au Canada.

LES attraits de la certification, qui connaît un succès grandissant, semblent être devenus évidents pour bon nombre de professionnels de la construction québécoise. Visibilité, reconnaissance, conscience écologique ou intérêt économique et financier sont les motivations premières des porteurs de projets inscrits au programme.

C'est le cas notamment du constructeur Eric Boudreau, président des Habitations du Quartier de Boisbriand, selon qui le fait d'être engagé dans un projet LEED-H donne à l'entreprise « une image de marque et une preuve de son excellence environnementale ». Deux clients ont d'ailleurs choisi son entreprise après avoir entendu parler du projet Faubourg Boisbriand en cours de certification.

Un autre pionnier, Jérôme Côté, de Construction Maurice Bilodeau de Saint-Rédempteur-de-Lévis, se dit fier d'avoir été un des premiers à se lancer dans la démarche LEED-H au Québec : « Ce produit, même s'il est loin d'être devenu un standard, répond parfaitement aux attentes de performance environnementale de certains clients », dit-il.

Des surcoûts variables

En ces temps de crise économique, la question des coûts reste au cœur des préoccupations des promoteurs qui souhaitent se lancer dans la démarche LEED-H. Les éventuels surcoûts qui y sont associés sont difficiles à mesurer, il faudrait plus de recul pour les évaluer. Le prix du processus de certification comme tel varie de 500 \$, par unité pour un immeuble de plus de 50 maisons ou logements certifiés Novoclimat, à 3500 \$, pour une maison unifamiliale ne répondant pas aux normes Novoclimat.

En ce qui concerne les composantes vertes d'un immeuble, les surcoûts varient énormément, selon le niveau de certification LEED-H visé (de base, argent, or ou platine) et selon les options écologiques choisies. En fait, toutes les gammes de maisons sont admissibles ; le surcoût par rapport à la maison standard sera donc fonction de leur taille, de leur qualité et du produit de base de chaque constructeur.

Tout est une question de choix et d'objectifs : il existe beaucoup de mesures peu dispendieuses permettant de faire baisser l'empreinte écologique d'une maison, mais il y a aussi des technologies de pointe qui peuvent ajouter quelques zéros à la facture...

L'architecte Daniel Bédard, de Trois-Rivières, a conçu quant à lui un premier projet de 6-plex à vocation sociale visant la certification LEED-H. L'expérience lui a montré qu'il est possible de réduire l'impact écologique d'une maison en misant sur des éléments de « gros bon sens » qui ne nécessitent pas d'investissement considérable : isolation performante, matériaux à faible émissivité chimique, régulateurs de débits d'eau, etc. Selon lui, « la certification est accessible sans faire de prouesses ni rien de spectaculaire ». Le fait que la moitié des unités en cours de certification soit des logements abordables prouve aussi que le programme n'est pas réservé à une élite, mais qu'il est tout aussi accessible aux petits budgets.



© WWW.MAURICEBILODEAU.COM

Maison Modèle Expo Habitat

Promoteur : Construction Maurice Bilodeau

Cette maison modèle a été une grande attraction du salon Expo Habitat de Québec, en février dernier. Elle a un excellent rendement énergétique grâce à une charpente massive enveloppée de panneaux « sandwich », de polystyrène recouvert de panneaux de copeaux orientés (OSB). « Nous n'avons pas changé toutes nos façons de faire pour nous plier aux exigences du programme LEED, explique l'entrepreneur Jérôme Côté. Par exemple, l'isolation des tuyaux d'eau chaude au niveau R-4 aurait coûté trop cher si on l'avait faite pour toute la maison. Nous avons par contre découvert et adopté le *Power-Pipe* qui permet de récupérer la chaleur et d'économiser jusqu'à 40 % d'eau chaude. »

www.mauricebilodeau.com



© WWW.LESHABITATIONSQUARTIER.COM

Maisons de ville au Faubourg Boisbriand.

Promoteur : Les Habitations du Quartier.

Ce projet est situé dans un quartier de banlieue exemplaire (pistes cyclables, services à proximité, transports collectifs accessibles...). Il a une haute efficacité énergétique et les eaux de pluie sont stockées dans une citerne afin de servir à l'irrigation des terrains. Par forte pluie, le trop-plein d'eau sera dirigé vers le lac artificiel du quartier.

« Je ne connaissais pas LEED, les débuts ont donc été plutôt difficiles. Mais l'apprentissage s'est fait en douceur grâce au soutien offert par le programme et qui est inclus dans l'inscription, précise le promoteur Éric Boudreau. Désormais, nous avons des réflexes LEED. Ainsi, nous tenons compte du radon (gaz radioactif issu du sol et pouvant causer le cancer du poumon s'il s'infiltré en fortes concentrations dans les maisons) et nous posons toujours des détecteurs de monoxyde de carbone dans nos maisons. Se lancer dans la certification de projets demande des efforts, notamment lorsqu'il s'agit de sensibiliser les fournisseurs à la démarche. Il faut aussi lutter contre les idées reçues : certains pensent que si c'est LEED, ça ne peut pas être beau, mais ça n'a rien à voir ! On peut entrer dans une maison LEED et ne même pas s'en rendre compte ! Y'a pas des plantes qui se promènent partout dans la maison ! »

www.leshabitationsduquartier.com



© DANIEL BÉDARD, ARCHITECTE

Projet de 6-Plex abordable à Trois-Rivières

Promoteur : Office municipal d'habitation de Trois-Rivières.

Ce projet intégrera des matériaux régionaux et sains ainsi qu'un système de captation des eaux de pluie, tandis que des options d'énergie renouvelable sont à l'étude. Pour concevoir ce 6-Plex destiné à des locataires à revenus modestes, l'architecte Daniel Bédard s'est plongé pour la première fois dans l'approche LEED-H. « Le programme est un guide très sensé qui amène à mieux tenir compte de l'environnement. Cependant, il faudrait encore que les mentalités évoluent pour que le concept se généralise et qu'un impact significatif sur l'environnement se produise. » Le projet a de fortes chances d'atteindre le niveau de certification or ou platine en fin de parcours... www.omhtr.ca



Pour en savoir davantage

www.ecohabitation.com/leed